Prise en charge du paludisme dans les aires de santé de Finkolo et Kendié : pour une synergie entre soins traditionnels et soins modernes

Résumé du projet proposé:

Contexte : La politique de santé du Mali vise à l'intégration contrôlée de médicaments traditionnels dans les soins de santé modernes et à l'articulation entre les deux médecines. Dans le contexte de la lutte contre la paludisme, nous avons accumulé certains résultats prometteurs quant aux pratiques traditionnelles : connaissance des acteurs, des médicaments dispensés, des itinéraires thérapeutiques, de l'évolution des patients. Ces données ont été obtenues par une double approche comprenant des enquêtes (rétrospectives ou non), ainsi que des tests de laboratoire sur les médicaments traditionnels identifiés. Nous nous proposons maintenant de valoriser ces premiers résultats par une série d'applications pratiques.

Objectif et population concernée: L'objectif général est de renforcer durablement les capacités locales en matière de prise en charge du paludisme simple et grave par l'utilisation optimale de toute les ressources disponibles. Pour cela, il s'agit de soutenir une collaboration fructueuse entre les trois niveaux de soins identifiés lors de nos enquêtes précédentes : la médecine « familiale », les praticiens traditionnels et les professionnels des services de santé modernes.
Les activités prévues concernent les aires de santé de Finkolo AC (Sikasso) et de Kendié (Bandiagara).

Activités. Résultats attendus :

- Mise au point et production d'un nouveau MTA pour le paludisme
- Proposition d'une « Démarche – Qualité » pour la prise en charge intégrée du paludisme
- Recherche-action sur l'approvisionnement, l'accessibilité et la qualité des médicaments cruciaux pour le traitement du paludisme
- Diffusion des résultats, des informations et des recommandations issus de l'ensemble du projet

Introduction.

Au Mali le paludisme constitue actuellement l'une des principales causes de morbidité et de mortalité. Bien que certains médicaments modernes soient très efficaces contre cette maladie, leur accessibilité reste problématique pour une grande part de la population. Il existe aussi nombre de pratiques traditionnelles destinées à combattre le paludisme simple ou grave. Au niveau national, le Mali représente l'un des rares exemples d'intégration de connaissances traditionnelles dans la politique de santé : l'existence du DMT (Département de Médecine Traditionnelle, dépendant du Ministère de la Santé), ainsi que des MTA (Médicaments Traditionnels Améliorés) en attestent.

Lorsqu'il s'agit de promouvoir une collaboration efficace entre système de santé moderne et soins traditionnels, l'une des difficultés majeures concerne l'évaluation scientifique des pratiques traditionnelles. Antenna Technologies a proposé et démontré[1] la faisabilité d'une méthodologie permettant de répondre à cette problématique : il s'agit de coupler une approche observationnelle[2] (telle que le suivi clinique ou l'enquête rétrospective) avec des analyses de type épidémiologique. Selon les cas, ces travaux peuvent être complétés par des tests en laboratoire. Outre sa rigueur scientifique, cette méthodologie a l'avantage d'être relativement légère en terme de coût et de logistique ; elle est facilement adaptable à différents systèmes de soins, ainsi qu'à différents contextes socioculturels.

En partenariat avec le DMT de Bamako, l'Institut Suisse de Médecine Tropicale, ainsi que le réseau RITAM de l'Université d'Oxford, Antenna Technologies a initié un programme destiné spécifiquement à une meilleure intégration de certaines pratiques traditionnelles en matière de lutte contre le paludisme. La valeur des résultats accumulés lors de ces premiers travaux nous incite à présenter un projet de réalisations pratiques directement issues des connaissances acquises lors de cette phase initiale.

Objectifs

Objectifs généraux

Améliorer la prise en charge du paludisme par les actions suivantes :

- Augmenter la synergie entre systèmes de soins moderne et traditionnels
- Renforcer les capacités d'utilisation des ressources locales
- Préserver et développer les sources de médicaments traditionnels (protection de l'environnement et mise en culture de plantes médicinales)
- Diffuser largement les résultats et les recommandations issus de ce projet

Objectifs spécifiques

1. Mise au point d'un nouveau MTA pour le paludisme

- Etablir l'efficacité et l'innocuité des meilleurs traitements identifiés en phase I
- Identifier les contre-indications et les effets secondaires de ces traitements
- Proposer une composition et un mode d'emploi pour un nouveau MTA

[1] Cf annexe 2
[2] Cf annexe 4

- Réaliser, selon la législation malienne, les tests toxicologiques sur la nouvelle formule proposée
- Etablir un protocole de test clinique correspondant à la législation malienne
- Etablir les critères d'un contrôle de qualité pour la formule retenue
- Mener des essais de culture pour les plantes composant le nouveau MTA
- Proposer une formule d'agriculture contractuelle pour assurer la production des plantes médicinales essentielles (cahier des charges, contrat-type,…)

2. Mise en place d'une « Démarche – Qualité » pour la prise en charge intégrée du paludisme

- Développer l'analyse des résultats d'enquête de la phase I concernant la prise en charge du paludisme grave dans les aires de santé de Finkolo et Kendié
- Détailler la prise en charge actuelle dans les deux Centres de Santé (Sikasso, Bandiagara)
- Mettre en évidence les obstacles actuels à une prise en charge optimale
- Définir les comportements optimaux aux quatre niveaux de soins (famille, tradipraticien, CSCom et Centre de Santé de Référence.
- Proposer et diffuser un cahier de recommandations.
- Evaluer l'adoption et l'impact des nouveaux comportements proposés.

3. Approvisionnement, accessibilité et qualité des médicaments cruciaux pour le traitement du paludisme

- Etablir, pour les deux Centres de Santé, un « état des lieux » concernant l'approvisionnement, l'accessibilité et la qualité des médicaments cruciaux dans le paludisme grave
- Approfondir le cas du glucose hypertonique
- Proposer, le cas échéant, des mesures correctives
- Améliorer la disponibilité des MTA dans les deux Centres de Santé
- Evaluer la demande potentielle pour un nouveau MTA - paludisme

4. Diffusion des résultats, des informations et des recommandations issus de l'ensemble du projet

- Publication des résultats scientifiques dans des revues internationales
- Cycle de conférences auprès des structures concernées (nationales et internationales)
- Restitution des résultats et recommandations aux populations directement impliquées dans le projet
- Diffusion « grand public » des résultats et recommandations issus du projet

4. Partenaires et population concernée

L'association Antenna Technologies (Genève) est responsable du projet proposé. Elle assurera la supervision globale du projet, ainsi que les travaux spécialisés devant être menés en Europe. Ses principaux partenaires européens sont cités plus loin (point 7, Coordination).

Nos principaux partenaires au Mali sont les suivants :

- Le Département de Médecine Traditionnelle (DMT, Bamako) dont le directeur, le Dr Drissa DIALLO, sera responsable des activités du projet au Mali.

- Le Centre Régional de Médecine Traditionnelle (CRMT, Bandiagara) où le Dr Pierre PAKUY, chef du Centre, coordonnera les activités prévues dans les aires de santé de Kendié et Finkolo AC.

- Deux membres du groupe Mali-Genève (dépendants du Pr Rougemont à Genève) : M. Diaffara BERTHE, psychologue et enquêteur spécialisé, ainsi que M. Olivier MARTIN responsable des outils informatiques et pédagogiques.

- Le Dr Sergio GIANI, pharmacien, sera responsable de la coordination avec la DDC à Bamako, ainsi que des communications avec Antenna –Genève.

- Deux à quatre étudiant(e)s des facultés de médecine et de pharmacie de Bamako devraient aussi être impliqués : certaines parties du projet constituent en effet de très valables sujets de thèse pour ces deux disciplines. Des bourses de thèse sont prévues à cet effet.

- Enfin, un comité scientifique malien vient compléter cette équipe ; il comprendra notamment :

  Dr Masambou Sacko PNLP
  Dr Adama Diawara DPM
  Prof Abdel Kader Traoré CNAM

Il est à noter que la plupart des personnes citées ont déjà participé, en collaboration avec Antenna Technologies, aux travaux antérieurs à ce projet. Elles ont amplement démontré leurs qualités professionnelles et forment déjà une équipe soudée.

Populations concernées par ce projet

Ce projet concerne dans l'immédiat les populations des aires de santé de Finkolo AC (Sikasso) et de Kendié (Bandiagara). Toutefois, si son objectif majeur de mise au point d'un nouveau MTA pour le paludisme se trouve couronné de succès, c'est l'ensemble de la population malienne qui en sera bénéficiaire.

Certaines parties de notre projet s'adressent plus particulièrement aux personnels des Centre de Santé, ainsi qu'aux tradipraticiens des aires de santé citées plus haut.

Rappelons aussi que ce projet s'inscrit dans une démarche plus globale de promotion d'une véritable collaboration entre différents systèmes de soins. Nous avons déjà établi la faisabilité de

l'approche proposée par Antenna Technologies. Nous avons également prouvé que cette méthodologie pouvait effectivement fournir des informations cruciales. Cette nouvelle phase doit illustrer, par des retombées concrètes, l'intérêt pratique de l'ensemble de ces travaux. Une fois ce troisième objectif réalisé, nous serons à même de proposer notre démarche à l'échelle internationale, en tant que nouvel outil pour la collaboration entre différents systèmes de soins.

5. Résultats obtenus

Nos travaux en Mauritanie (financés par Médecins de Monde et par la DDC) ont permis la mise au point et la démonstration d'une nouvelle méthodologie pour l'évaluation des soins traditionnels. Basée non pas sur des considérations théoriques mais sur l'observation clinique des résultats auprès des patients[3], cette méthodologie pragmatique permet d'estimer rapidement, à peu de frais, mais d'une manière rigoureuse, l'intérêt d'une pratique traditionnelle. De plus, les comparaisons de pronostics (voir détails de la méthodologie : annexe 2) permettent aussi une estimation fiable des qualités professionnelles des thérapeutes (aussi bien modernes que traditionnels).

Ces travaux ont d'autre part notablement contribué aux développement de relations professionnelles entre des praticiens modernes et traditionnels.

Nos précédents travaux au Mali[4] (projet financé par la DDC), en collaboration avec le DMT et le CRMT, nous ont permis d'améliorer considérablement les connaissances sur les soins traditionnels en cas de paludisme simple et grave. Tant les itinéraires thérapeutiques que l'évolution des patients en fonction des traitements reçu ont pu être relevés. Nous avons également pu évaluer le niveau de connaissances de la population ainsi que des tradipraticiens en matière de paludisme (origine supposée de la maladie, signes cliniques des formes simples et graves, prévention, soins, risques et séquelles).

Au cours de ces travaux, 118 recettes d'antimalariques traditionnels ont été récoltées ; ces recettes mentionnent 66 plantes qui ont toutes été botaniquement identifiées (sauf une). Parmi ces plantes, celles dont l'activité antimalarique n'avait jamais été testée *in vitro* et qui étaient associées à de bons résultats cliniques, ont fait l'objet d'essais sur une souche de *Plasmodium falciparum* résistante à la chloroquine (collaboration avec le Tropeninstitut de Bâle). Tous les essais menés ont été positifs, démontrant, à divers degrés, l'action de chacune des huit plantes sélectionnées sur l'agent du paludisme. Ces résultats soulignent la puissance de l'approche convergente que nous avons adoptée : sélection des plantes sur la base d'enquêtes d'épidémiologie clinique rétrospective auprès des patients traités et des tradithérapeutes, puis test *in vitro* des extraits de plante sur le parasite lui-même.

6. Activités. Résultats attendus.

Au vu des résultats énoncés plus haut, Antenna Technologies souhaite poursuivre et développer ses projets au Mali. En particulier, nous souhaitons approfondir notre action dans le domaine de la prévention et de la prise en charge du paludisme simple et grave.

Par le développement d'un nouveau Médicament Traditionnel Amélioré (MTA), nous espérons contribuer significativement à la lutte contre le paludisme au Mali.

[3] Cf annexe 4
[4] Cf annexe 3

Cette activité, par la collaboration internationale qu'elle implique, doit aussi encourager les institutions maliennes à persévérer dans leur démarche exemplaire d'intégration contrôlée de pratiques traditionnelles dans les soins de santé modernes.

Différents aspects pédagogiques sont également présents : des thésards et de jeunes chercheurs recevront ainsi un précieux complément de formation sur les méthodes de recherche et les normes de publication scientifique internationale. Une formation spécifique à l'utilisation d'outils informatiques en épidémiologie clinique est prévue pour un groupe d'étudiants en médecine et pharmacie. D'autre part, les professionnels de la santé impliqués dans ce projet bénéficieront d'une formation continue active.

Tant les études déjà réalisées que les applications pratiques projetées ici auront également un impact positif sur l'image des connaissances traditionnelles auprès des nouvelles générations. Cet aspect du projet est d'une grande importance car il favorise à terme la transmission et le respect des savoirs ancestraux.

Enfin, la valorisation des médicaments traditionnels oblige à une réflexion approfondie sur la gestion des ressources locales et la préservation de l'environnement. Il en découle deux aspects principaux : d'une part la nécessité d'un meilleur contrôle des cueillettes sauvages (fréquence, intensité et méthodes de récolte) ; d'autre part l'obligation, dans bien des cas, d'une démarche de production qui devrait aboutir à la création de nouvelles filières agricoles (incluant parfois certaines étapes de transformation).

Au vu de la demande potentielle, l'approvisionnement en matières végétales nécessaires à la production d'un nouveau MTA représente sans aucun doute d'intéressantes opportunités pour les économies locales.

7. Coordination

La coordination centrale sera assurée par Antenna Technologies - Genève. Il s'agira notamment des tâches suivantes :

- assurer la coopération des personnes qui peuvent contribuer de par leur expérience au bon déroulement du projet (conseil scientifique notamment).
- assurer la logistique du projet: budget, équipes de travail, lieux de rencontres, réunions de travail

Les personnes et institutions suivantes apportent un support technique:

- Club lausannois d'épidémiologie clinique (B.Burnand et collaborateurs, Institut Universitaires de Médecine Sociale et Préventive de Lausanne)
- Dr Jean-Pierre Gervasoni, Unité de Prévention de l'IUMSP, Lausanne
- Division de la Recherche en maladies tropicales à l'OMS (S. Wayling et collaborateurs)
- Institut Tropical de Bâle (Pr Reto Brun)
- Université d'Oxford (Dr Merlin Willcox, RITAM)
- UFR Santé Médecine de Bobigny (M-Cl Hofner, Maître de Conférence)

- Le Dr. Immita Cornaz assurera une activité de conseillère scientifique tout au long de son déroulement.